

COMPAGNIE INNISFREE

La Vie Rêvée

de et avec Kelly Rivière



© Pauline Le Goff

à partir de 12 ans

Théâtre/musique

Création 2025

L'équipe

Conception et interprétation : Kelly Rivière
Collaboration à l'écriture et à la dramaturgie : David Jungman
Collaboration artistique : Maïa Sandoz
Regards complices : Jalie Barcilon, Sarah Siré
Collaboration à la chorégraphie : Gilles Nicolas
Lumières : Laurent Schneegans
Scénographie : Estelle Gautier
Costumes : Elisabeth Cerqueira
Création son : Vincent Hulot
Coach vocal : Jeanne-Sarah Deledicq
Régie générale : Frédéric Evrard
Administration : Agnès Carré
Diffusion : Olivier Talpaert – En votre compagnie
Presse : Agence Zef – Isabelle Muraour

La production

Production : Innisfree
Coproduction : Les Plateaux Sauvages
Avec le soutien du Théâtre Berthelot - Jean Guerrin - ville de Montreuil et des Studios Virecourt, la fondation E.C.Art Pomaret

Créé le 3 février 2025 aux Plateaux Sauvages, à Paris.

Calendrier de tournée 2025-2026

- 10 avril : Théâtre le Garde-Chasse, Lilas
- du 5 au 24 juillet : théâtre 11, Avignon
- 27 septembre: Théâtre Le Pilier, Belfort
- 28 novembre : Centre d'Uccle, Bruxelles
- 2 octobre : Théâtre Berthelot, Montreuil
- 26, 27 mars 2026 : Scène nationale de Dieppe
- 31 mars : Le Belfroi, Montrouge
- 29 avril : Piano'cktail - Bouguenais

L'histoire

La vie rêvée est un hymne à la banalité d'un parcours de vie, avec ses réussites et ses échecs, un hymne aussi à nos combats quotidiens, le tout mené avec panache.

Le burlesque et le tragique s'y mêlent, car dans la vie, rien ne se passe comme au cinéma. Il n'y a jamais un grand moment où tout bascule, et où tout s'aligne. Alors, si l'on part du principe désespérant que la vie n'est qu'une longue suite de désillusions (mais pas que !), autant en rire.

Dans *La vie rêvée*, nous suivons Kelly Ruisseau dans toutes les épreuves qu'il lui a fallu surmonter pour rester dans la course et tenter de devenir une « vraie » comédienne : castings expéditifs et humiliants ; rôle de la soubrette dans une Murder Party pour une séance de team-building en entreprise ; scènes coupées au montage... autant d'étapes classiques du parcours d'un comédien, mais dont on ne sait pas toujours quelles leçons tirer : faut-il persévéérer dans la voie que l'on a choisie ? Jusqu'où aller par « vocation » ? À partir de quand doit-on renoncer ? Faut-il renoncer ? Comment savoir si l'on est au bon endroit ? Comment ne pas se perdre en chemin ?

Car paradoxalement, c'est lors de ces expériences inattendues que Kelly Ruisseau fera sans doute des rencontres inoubliables, de celles qui vous apprennent la vie et vous marquent à jamais. Autant de portraits que Kelly Rivière nous fait revivre sur scène grâce à son corps-caméléon capable d'incarner hommes, femmes, enfants, à sa voix qui s'empare de tous les accents, et à sa capacité à passer d'un personnage à l'autre avec une fluidité aquatique.

En toile de fond... la disparition et l'amitié

Dans *An Irish Story*, Kelly Ruisseau rendait hommage à son grand-père disparu. Ici, elle rend hommage à une autre figure centrale de sa famille : sa grand-mère paternelle, mamie Nana. Liée à elle par une sorte de pacte sous-jacent, celui de ne pas « abandonner quoi qu'il arrive », elle communique avec elle, comme on communique avec les morts.

Elle rend également hommage à Max, l'ami rencontré sur les bancs du cours Florent, fauché à l'âge de 30 ans par la maladie, le camarade avec lequel on s'était jurés de ne « rien lâcher ». Comment vivre sans lui ? *La vie rêvée* soulève ainsi en filigrane ces questionnements : peut-on faire de l'humour avec du chagrin ? Comment se consoler de l'absence de l'autre ?

Note d'intention

La Vie Rêvée est une réflexion tragicomique sur les notions de travail, de réussite, et notamment sur l'écart qui existe entre la vie réelle, celle que l'on mène, et la vie idéalisée, celle que l'on voudrait bien mener.

C'est l'histoire de Kelly Ruisseau, l'alter ego de Kelly Rivière, qui se retrouve comédienne un peu par accident, un peu aussi parce que son rêve initial, celui de devenir danseuse étoile, a vite été brisé. À l'âge de 13 ans, le couperet est tombé, sans appel : trop trapue, trop musclée, pas assez longiligne. Que faire lorsque notre propre morphologie contre laquelle on ne peut pas grand-chose nous empêche d'accéder à nos rêves ? Comment ne pas perdre tout espoir et confiance en la vie ? Comment continuer le combat, avec joie ?

Âgée de plus de 40 ans, devenue intermittente du spectacle, habituée aux aléas en tous genres, Kelly Ruisseau va se demander d'où lui provient sa mélancolie.

Parallèlement à sa quête de travail, elle remonte une partie de son histoire familiale, en suivant cette fois-ci la branche paternelle de l'arbre généalogique, et tâche de comprendre les origines de son sentiment de perte et d'abandon.

Où se logent nos empêchements ? Où puise-t-on l'envie de ne pas lâcher, de continuer ?

Kelly Rivière

Une galerie de personnages

Le corps-caméléon

Dans *La vie rêvée*, on retrouve des personnages familiers à l'univers de Kelly Ruisseau : sa mère, devenu un personnage-phare, toujours aussi cinglante ; son père, conciliant et aimant, qui tente de lui transmettre l'art du compromis ; son fils, Liam, qui par son regard innocent et ses questions percutantes vient toujours taper juste. Mais aussi toute une galerie de nouveaux personnages croisés sur sa route : qu'il s'agisse de la directrice de casting dynamique et blessante ; d'Aurélie, meneuse de projets de théâtre en entreprise énergique et enjouée ; ou encore de Pépé, ancien machino à la retraite, acteur à ses heures perdues, admirateur du l'univers du music-hall du Paris des années 50.

On retrouve le plaisir de Kelly Rivière à se glisser dans la peau et les corps de tous ces êtres humains, et à proposer une vision multi-facettes d'une même réalité, tout en riant de nos travers.



© Pauline Le Goff

La question des origines

Remonter la source

En se questionnant sur la source de ses empêchements mais aussi sur la vitalité et la nécessité d'exercer son métier qui l'habitent, Kelly Ruisseau explore à nouveau ses origines, notamment à travers la figure de mamie Nana, sa grand-mère paternelle. Abandonnée dès le plus jeune âge, devenue pupille de l'État, elle ne percera jamais complètement le mystère de ses origines. Longtemps, elle racontera qu'elle était la fille illégitime de la soubrette et du châtelain de Verrières, petit village de l'arrière-pays montpelliérain, où sa mère biologique est née. Encore une histoire de soubrette... Et si nos corps portaient à jamais les traces des histoires de celles et ceux qui nous ont précédé ?

Le seule-en-scène

Un dispositif scénique simple

Le dispositif scénique est simple : une actrice seule au plateau, quelques accessoires, une lumière-scénographie, un fil de rideau noir, à la fois attrape-rêves et rideau de cabaret, la présence d'un piano qui permet l'avènement d'une parole chantée.

La figure travaillée est celle de l'actrice-escargot, laborieuse, qui porte sa maison sur son dos. Aussi, l'attention se concentre sur sa présence, seule, au plateau, vecteur de liberté.

La musique tient une place importante, à travers l'interprétation de quelques morceaux musicaux, certains connus, d'autres moins, composés et imaginés par des chanteur.euses et oublié.e.s que l'actrice aura plaisir à ressusciter le temps de la représentation.

Les ateliers autour du spectacle

La compagnie Innisfree propose des ateliers d'écriture et de jeu avec des adolescent.e.s sur la notion de rêve et d'héritage : comment se rêvent-ils.elles ? De quelles projections héritent-ils ? D'où viennent leurs grands-parents, leurs parents et quels espoirs nourrissent-ils pour eux ?

Nous travaillerons sur la notion suivante : il nous semble qu'en fonction de notre origine sociale, de notre histoire de famille (déracinement, migration), il y a des rêves que l'on ne s'autorise même pas à avoir. **Des empêchements s'inscrivent dans nos corps.** D'où viennent-ils et comment les déplacer ? **Comment vaincre nos peurs pour accomplir notre désir ?**

S'autoriser à créer, à écrire quelques mots sur le papier nous paraît déjà être un début.



© Pauline Le Goff

Extraits de textes

Scène VII – Martine

En voiture.

Kelly: Où je suis moi ? Je suis complètement perdue.

Le téléphone sonne.

Ma belle-mère... Allô, Martine ?

Martine : Oui, Kelly, c'est Martine. Tu es en voiture là ?

Kelly : Oui.

Martine : C'est encore ma voiture que tu as prise ?

Kelly : Oui.

Martine : Dis, tu me la ramèneras bien avec le plein d'essence, hein ? Non parce que la dernière fois que vous l'avez prise, vous n'avez pas refait le plein. Moi, ça ne me dérange pas du tout de vous la prêter, simplement quand vous la ramenez, faut refaire le plein, c'est tout, c'est normal –

Kelly : Oui, ne vous inquiétez pas Martine.

Martine : Et tu vas où comme ça ?

Kelly : Je ne sais pas là. Je suis un peu perdue. Je cherche Bussy-Saint-Georges.

Martine : Bussy-Saint-Georges? Ah bah, je connais très bien Bussy-Saint-Georges.

Kelly : Ah bon?

Martine : Oui. J'ai été proviseure au collège Mallarmé pendant dix ans là-bas.

Kelly : Ah oui?

Martine : Oui. Alors, tu es passée par la porte de Montreuil?

Kelly : Oui. Mais là je suis déjà –

Martine : Alors, c'est très simple, tu prends le périphérique direction Fontenay-sous-Bois, ensuite, tu prends l'A86 direction Champigny-sur- Marne, mais tu ne sors *surtout* pas à Créteil, et là –

Kelly : C'est bon merci Martine, j'ai le GPS qui me guide. Et, juste, qu'est-ce que vous vouliez me dire, parce que là, je cherche les panneaux en même temps que je vous parle, c'est assez dangereux –

Martine : Oui, mais moi je suis avec ma copine Tatiana.

Un temps.

Kelly : Oui ?

Martine : Et alors, on pensait à toi. Parce qu'hier soir, on a regardé un téléfilm sur Arte. Tu l'as regardé ?

Kelly : Non, vous savez, avec Liam, le soir, les devoirs, tout ça, c'est pas toujours fac' –

Martine : T'as tort. C'était très bien. Et alors, il y avait cette actrice...

Comment elle s'appelle déjà cette actrice? Hier soir. Dans ce téléfilm. Sur Arte ! Comment elle s'appelle ?

Kelly : Je ne sais pas, Martine. Je ne l'ai pas regardé.

Martine : Mais si! Ce n'est pas une top model. Elle a été connue sur le tard et elle est drôle.

Kelly : Je sais pas... Josiane Balasko?

Martine : Mais non, Josiane Balasko, elle a été connue jeune !

Kelly : Isabelle Huppert?

Martine : Mais non, Isabelle Huppert, où tu vas toi? Elle est pas drôle, Isabelle Huppert. Mais non, cette actrice qui porte un collier de chien, avec ce couple de réalisateurs. Comment il s'appelle ce couple?

Kelly : Ah oui, je vois, je vois. Catherine Frot !

Martine : Oui, voilà Catherine Frot ! Bah tu vois que tu savais!

Silence. Un temps.

Kelly : Et... ? Martine ?

Martine : Oui! Eh bah, ce n'est pas un top model, elle a été connue sur le tard, et elle est drôle. Comme quoi ça arrive.

Kelly : Ah oui, ça y est, j'ai compris.

Martine : Qu'est-ce que tu pars faire à Bussy-Saint-Georges?

Kelly : Je pars faire une murder party.

Martine : Une quoi ? Qu'est-ce que c'est que ça ?

Kelly : C'est une sorte de... de Cluedo géant... C'est du théâtre en entreprise. Je joue la bonne.

Martine : Ah. Et pourquoi tu fais ça ?

Kelly : C'est une bonne question, Martine. Pour gagner ma vie.

Martine : Ah, c'est payé?

Kelly : Oui Martine. Je ne pars pas faire du théâtre en entreprise en grande banlieue bénévolement.

Martine : Et c'est bien payé?

Kelly : Ça dépend ce qu'on appelle bien payé. C'est un cachet. Un cachet d'intermittence.

Martine : Ah l'intermittence... Oui, il paraît que c'est un statut très avantageux.

Kelly : Merde!

Martine : Attends, c'est ce que les gens disent. Moi, je ne sais pas. Je ne fais que répéter ce que –

Kelly : Non, excusez-moi Martine, ce n'est pas contre vous. Mais là, je viens de me faire flasher. Et comme mon cachet c'est 90 euros, et qu'un flash, c'est 90 euros. Et bah, là, oui, ça devient du bénévolat.

Martine : Ah oui, c'est embêtant ça. Très embêtant. Dis, tu diras bien que c'est toi qui conduisais, hein, parce que je n'ai pas envie de payer l'amende et –

Kelly : Oui, ne vous inquiétez pas Martine. Par contre, Martine, là – je crois que je – vais – devoir – raccro - tun - nel

Martine : Qu'est-ce qui se passe? Je l'entends plus? Allô? Allô? (*à Tatiana*) C'est ma belle-fille, elle part faire une murder – Tatiana ?! Elle dort... Je l'invite chez moi, et elle dort. Tatiana!!! Tu sais ce que c'est, toi, une murder - Non, tu sais pas... Je me fais du souci pour elle, quand même. Je suis gentille, je lui dis que je crois en elle, mais quand même. Je ne sais pas si ça va décoller un jour cette histoire –

Kelly : Par contre, Martine – vous n'avez – pas – raccro-ché –

Martine : Je l'entends encore.

Scène X – L'abandon

Kelly : « Il fait beau aujourd'hui. Je ne sais pas pourquoi j'ai le cœur si plein de lumière. Ce matin, je me suis souvenue que c'était ma fête. Je me suis sentie pleine de joie tout à coup. Je me suis souvenue de notre enfance, du temps où maman vivait encore. Quelles pensées merveilleuses remuaient en moi! Quelles pensées! »

Mamie Nana : Oh que c'est beau! C'est de qui? Tchekhov? Ah je ne le connais pas, lui. Et ça va passer à la télé?

Kelly : Non, je crois pas.

Mamie Nana : Non ? Tu me le diras, hé, le jour où tu passes à la télé. Parce que moi, j'ai prévenu toutes mes voisines, hé, à madame Gordien, je lui ai dit: « eh pardi que ma galinette, elle va être devenir une

grande vedette du petit écran. » Si, si, j'y crois, moi. Il faut toujours y croire. Il ne faut jamais abandonner. Tu as repris le travail ?

Kelly : Non, pas vraiment.

Mamie Nana : Ah bon? Et pourquoi?

Kelly : Oh tu sais, quand tu deviens maman, les metteurs en scène, ils pensent plus vraiment à toi pour des rôles.

Mamie Nana : Ah... ah bon. C'est dommage. Mais tu sais, tout revient. Le moral, le travail, et même le périnée.

Elles rient.

Eh oui, tu t'imaginais pas que ta maminette, elle connaissait tout ça. Et c'est que je suis passée par là, moi aussi – oh, oh il s'est réveillé ! Oh qu'il est mignon ! Liam.

Oui, tu me l'as dit. C'est un prénom moderne. Irlandais ? Oui, ça fera plaisir à son autre grand-mère. Oh peuchère, qu'il est mignon...

Liam fait des gazouillis et babille. Mamie Nana se penche vers lui.

Hé oui, et tu veux me parler ? Eh oui, tu veux me dire des choses ?

Liam : Ta-ta-ta. Ta-ta-ta. Ta-ta-ta. Ta-ta-ta.

Mamie Nana : Eh oui, eh pardi... Et tu m'en dis tant. Et moi je ne comprends pas.

Et toi tu ne me comprends pas non plus. Oh que c'est dur.

Liam : Tatata-tata –

Liam se met à grimacer, au bord des larmes.

Mamie Nana : Oh non, oh peuchère, il va pleurer. Hé, ne pleure pas mon petit. Eh non, tu es bien là, avec ta maman, et ta mamie. Tu te rends compte ?

Moi, au même âge, ma mère elle m'a abandonnée. Comment on peut faire une chose pareille ?

Kelly : Mais tu l'as connue ta vraie mère ?

Mamie Nana : Hé ma vraie mère, c'est mémé Fifi. Où tu vas toi?! C'est elle qui m'a élevée. (À *Liam*.)

Moi je dis une maman qui abandonne son enfant, ce n'est pas une maman. Regarde, il rigole.

Kelly : Mais tu l'as cherchée ta vraie – ta mère biologique ?

Mamie Nana : Eh oui. Il ne te l'a pas dit ton père? Un jour, j'ai demandé à Michel de m'amener à Verrières, dans l'Aveyron, le village où elle est née cette femme. Quand on est arrivés, au loin, j'ai vu un grand château. Il faisait gris ce jour-là... Je voulais qu'il m'emmène au cimetière, pour voir s'il y avait d'autres Chalvet inscrits sur les tombes. C'était son nom. Aussitôt que j'ai eu poussé le portail du cimetière, j'ai dit : « Ça sent la mort ici ». Alors, on a fait demi-tour. Mais après, moi je me suis dit, (*Mamie Nana s'adresse à Liam, et mime les protagonistes de l'histoire*) aussi bien, mon père, c'était le châtelain et ma mère, c'était la bonne. Et alors, le châtelain, il a engrossé la bonne. Mon Dieu, scandale dans tout le village! Alors, la bonne elle est partie cacher son gros ventre. Eh oui, il rigole. Oh il s'est endormi. C'est qu'il est bien ici. Comment on peut – (*sa gorge se sert.*) Un petit ange. Tant d'innocence... dans un si petit corps.

La compagnie

La compagnie Innisfree a été créée en **2017** suite à la création du spectacle *An Irish Story*, écrit, mis en scène et joué par Kelly Rivière. Représenté **plus de deux cent cinquante fois** dans toute la **France et à l'étranger** (en Algérie, en Irlande avec le Centre culturel irlandais et l'Ambassade de France, en Espagne, aux Antilles...), *An Irish Story* a reçu le **Prix SACD 2020 Nouveau Talent Humour** et continue d'être joué, notamment à la Scala à Paris, où il fait salle comble durant toute la saison 2024-2025.

Depuis sa création, la compagnie Innisfree développe des **actions artistiques et culturelles** auprès des publics scolaires (projets CAC et L'art pour grandir en collèges ; lycées ; universités), des publics amateurs et des publics éloignés (hôpitaux, prisons).

L'équipe

Conception – interprétation

KELLY RIVIÈRE

Kelly Rivière est **comédienne, traductrice, autrice et metteuse en scène**. D'origine franco-irlandaise, elle se forme en danses classique et contemporaine au Conservatoire régional de Lyon, puis au cours Florent.



Membre du comité anglais de la **Maison Antoine Vitez** depuis 2005, elle **traduit** seule ou en collaboration les œuvres de dramaturges anglophones, notamment Laura Wade, debbie tucker green, Samantha Ellis, Gary Owen, Mike Bartlett, et Arthur Miller. Ses traductions sont publiées chez Actes-Sud Papiers, aux Éditions Théâtrales et aux éditions Koinè.

Comme **comédienne**, elle travaille avec les metteur.euses en scène Sarah Siré, Jalie Barcilon, le collectif Archipel 118, Wissam Arbache, Jean-Pierre Garnier, Xavier Maurel, Guy Freixe, Karin Serres, Patrice Douchet, Claire Rengade, Philippe Calvario, Arnaud Cathrine, le performer anglais Mark Storor, Roland Auzet, Philippe Baronnet, Pauline Bureau, Emilie Rousset, Maïa Sandoz.

À la **télévision**, elle est dirigée par Frédéric Berthe. Au **cinéma**, on peut la voir dans les films *Sages-femmes* de Léa Fehner, *Le ravissement d'Iris Kaltenbäck* et *Une année difficile* d'Eric Toledano et Olivier Nakache.

Elle prête régulièrement sa **voix** pour des fictions radiophoniques sur France Culture. Diplômée du D.E., elle est également intervenante pédagogique en théâtre et traduction auprès de diverses structures (cours Florent, universités, Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon).

En 2017, elle crée la **compagnie Innisfree** et passe à l'écriture avec *An Irish Story / Une histoire irlandaise*, spectacle bilingue sur la quête de ses origines qui remporte un vif succès tant critique que public, et lui vaut le **prix SACD Nouveau Talent Humour**. *An Irish Story* tourne en France et à l'étranger (Algérie, Irlande, Espagne, Antilles). En 2023, elle intègre le collectif d'autrices montreuillois Créature et se lance dans l'écriture de son deuxième seule-en-scène : ***La vie rêvée***.

En 2023, la compagnie Les Échappés Vifs lui passe une commande d'écriture d'une forme courte à destination de la jeunesse : créée au théâtre de la Reine-Blanche, la pièce ***Si tu t'en vas*** joue dans les lycées et est reprise à la Scala, à Paris, durant toute la saison 2024-25.

En 2025, elle crée *La vie rêvée* aux Plateaux Sauvages.

Collaboration à l'écriture et à la dramaturgie

DAVID JUNGMAN

David Jungman est **réalisateur, scénariste et monteur**.

Après des études de cinéma à l'Université Paris 8, il co-fonde en 2000 la **société de production E2P/entre2prises**, avec laquelle il collabore très régulièrement.

Après avoir travaillé en tant que monteur sur de nombreux films **documentaires de création** ainsi que des films courts de fiction, il passe à l'écriture et la réalisation de courts-métrages, d'une **web-série** : *Pleuville*, co-écrit avec Kelly Rivière, et actuellement d'un long métrage de fiction, *Tempête à Ploucanec*, qui est en cours de production.

Au théâtre, il a collaboré à la création de *An Irish Story*, de et avec Kelly Rivière en tant que **dramaturge**.

Depuis une quinzaine d'années, il anime des ateliers vidéo avec des adolescents des quartiers populaires, ce qui a abouti à la réalisation de la **web série, C'est chaud !**.

Il a encadré en 2017 un cours de réalisation à l'école d'ingénieurs Telecom Paris Tech et le film a obtenu le prix de cartographie des controverses à l'école Science Po Paris.

Depuis 2019, il encadre les **stages de montage** des étudiants en licence à l'Université Paris 8.



Collaboration artistique

Maïa Sandoz

Comédienne et metteure en scène, formée à l'école du Studio-Théâtre d'Asnières , puis l'école du Théâtre National de Bretagne. Elle fait partie des membres fondateurs du Collectif D.R.A.O et de La Générale, laboratoire artistique et politique parisien. Pour L'Argument, elle met en scène : sa propre pièce *Maquette Suicide, Sans le moindre scrupule mais avec le plus grand raffinement* d'après Heiner Müller, *Le moche, Voir clair, Perplexe et Stück Plastik*, de Marius von Mayenburg. *L'abattage rituel de Gorge Mastromas* de Dennis Kelly, et signe l'adaptation de *Zaï zaï zaï zaï* d'après la BD de Fabcaro. Avec Paul Moulin elle met en scène *Beaucoup de bruit pour rien* de William Shakespeare et *Le grognement de la Voie Lactée* de Bonn Park. Par ailleurs, elle collabore à la création de *L'Encyclopédiste* de Frédéric Danos pour le festival d'Automne, et celles de Blanche Gardin *Je parle toute seule* et *Bonne nuit Blanche* (2 Molières de l'humour en 2018 et 2019). Elle est intervenue au sein de l'école du TNBA (ESTBA de Bordeaux), de l'Atelier cité du théâtre de la cité de Toulouse, du Studio-ESCA d'Asnières et des Chantiers Nomades.

En 2024, elle co-écrit et met en scène son premier spectacle jeune public R.O.B.I.N.

Contact
Cie Innisfree

Administration et production : Agnès Carré : 06 81 05 24 34 agnes.carre2@orange.fr

Diffusion : Olivier Talpaert – En votre compagnie : 06 77 32 50 50
oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr